

Conversion au système métrique

être responsables de la gestion de cette société n'ont pas été interrogés sur son fonctionnement. Voilà pourquoi il est essentiel d'en saisir un comité mixte, comme l'ont recommandé des députés de ce côté-ci de la Chambre. Il serait chargé de faire comparaître chaque année cette société d'État et d'autres aussi et d'exiger une vérification minutieuse de ses activités, afin que le genre de choses dont je viens de parler ne puissent plus se produire.

• (1600)

J'ai fait inscrire des questions au *Feuilleton* pour obtenir de l'information sur cette société. Elles sont inscrites au *Feuilleton* depuis plus de deux mois et on n'y a pas encore répondu. Si un député n'obtient pas l'information qu'il demande, comment peut-il étudier la situation de la société pour le compte des contribuables du pays? C'est pourquoi une de nos recommandations revêt tant d'importance. Nous voulons qu'un comité mixte soit établi. J'espère pouvoir poursuivre mes observations avant longtemps, lorsque nous serons de nouveau saisis de ce projet de loi.

[Français]

Le président suppléant (M. Guilbault): A l'ordre! Comme il est 16 heures, la Chambre abordera maintenant l'étude des affaires inscrites aux noms des députés, selon l'ordre indiqué au *Feuilleton* d'aujourd'hui.

INITIATIVES PARLEMENTAIRES— MOTIONS

[Français]

Le président suppléant (M. Guilbault): Tous les ordres et les articles précédant l'article n° 99 sont-ils réservés?

Des voix: Réservé.

Le président suppléant (M. Guilbault): Réservé.

* * *

[Traduction]

LA CONVERSION AU SYSTÈME MÉTRIQUE

L'ÉTIQUETAGE DOUBLE DES PRODUITS AGRICOLES DANS LES SYSTÈMES MÉTRIQUE ET IMPÉRIAL

L'hon. Don Mazankowski (Végréville) propose:

Que, de l'avis de la Chambre, le gouvernement devrait permettre, sur une base volontaire, l'étiquetage double dans les systèmes métrique et impérial, de tous les biens et produits servant à la production de denrées agricoles.

—Monsieur le Président, jusqu'à ce que le greffier donne lecture de la motion, je ne m'étais pas rendu compte qu'il s'agissait de la motion n° 99. C'est un numéro assez significatif au Canada. C'est le numéro que porte Wayne Gretsky, la vedette de hockey des Oilers d'Edmonton. J'espère que j'aurai autant de succès à faire adopter ma motion qu'il en a à marquer des buts.

Je trouve la motion à l'étude logique, réaliste, utile et très sensée. J'entends ricaner un «habitant» de Montréal. C'est bien la mentalité des députés d'en face, de l'attitude de ces gens qui méprisent le secteur agricole et qui nous imposent ces choses sans même connaître les faits, sans les avoir examinés ni compris. Je présume que le député se posera en expert agricole dans quelques instants. J'invite tous les députés à examiner l'objet de la motion et à l'appuyer.

La confusion et les complications qui ont marqué la conversion du système impérial au système métrique nous ont coûté beaucoup trop cher. Des récoltes ont été perdues et la production agricole en a beaucoup souffert. Il ne faut pas l'oublier. J'exhorte tous les députés à étudier attentivement cette motion qui, je le répète, est réaliste, utile et sensée.

Le mot-clé dans la motion, monsieur le Président, est «volontaire». Dans notre parti, nous n'avons jamais cru que le système métrique devrait être imposé de force dans le pays. Selon nous, il n'y a pas lieu de bannir le système impérial. Les deux ont leur raison d'être, surtout pendant la période de transition. Tout ce que nous disons, monsieur le Président, c'est que les gens devraient être libres de choisir. Je ne vois vraiment pas pourquoi on n'accepte pas l'étiquetage double; pratique, plus sécuritaire, il coûterait beaucoup moins cher aux producteurs. Je le répète, la confusion causée par la conversion au système métrique a entraîné des pertes agricoles énormes, et je le prouverai dans quelques instants.

Exception faite d'un seul projet de loi sur la conversion dans l'industrie céréalière, aucune loi n'impose le système métrique. On l'a mis en application par décret du conseil, et les résultats de l'imposition forcée de la décimalisation ont confirmé les pires craintes des Canadiens. En plus de la confusion, de l'incertitude et des erreurs coûteuses, elle a imposé une lourde charge financière à notre économie.

C'est particulièrement vrai du secteur agricole, étant donné l'utilisation d'engrais chimiques. Les méthodes de culture des producteurs les obligent à dépendre énormément des engrais, des insecticides et des herbicides pour accroître les récoltes. Complexes et très coûteux, ces produits chimiques doivent être utilisés avec soin. On ne peut pas se permettre d'erreurs: utilisé en trop petite quantité, un produit chimique est inefficace, en trop grande quantité, il brûle la récolte. Les erreurs sont très coûteuses.

Il existe de nombreux exemples des conséquences de la confusion découlant de la conversion du système impérial au système métrique. Voici un extrait d'un article de la revue *Farm and Country* du 20 juillet 1982 coiffé de l'en-tête «Erreur coûteuse imputée au système métrique»:

Selon Pat Lynch, de Stratford, spécialiste des cultures au ministère, les agriculteurs de sa région qui ont suivi les recommandations se sont retrouvés avec environ 200 acres de «luzerne morte». Il prétend que le livre renferme 50 à 100 erreurs.

Voilà un des résultats de la conversion. Dans une certaine région, à peu près la moitié de la récolte annuelle d'orge a été endommagée à la suite d'un mauvais calcul de la quantité de liquide dés herbant vaporisé sur la récolte. Il existe beaucoup d'autres exemples.